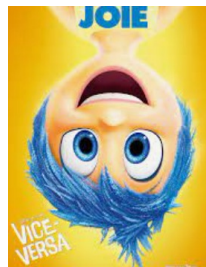
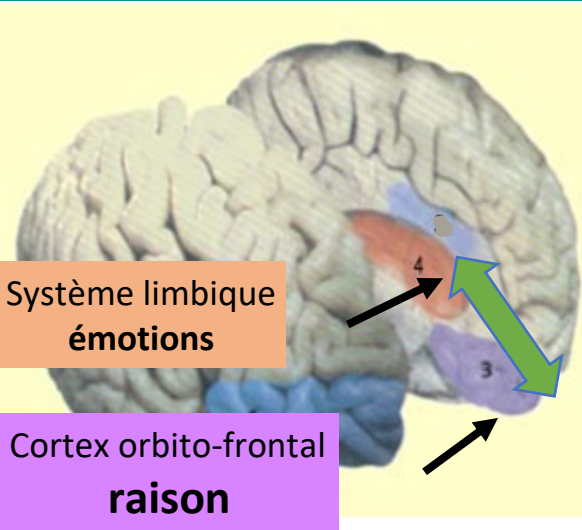


Que se passe-t-il dans la tête d'un élève en crise?

Mieux comprendre pour bien réagir...

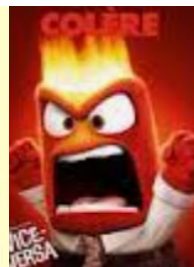


1. L'enfant va bien:

Le système limbique est apaisé, l'émotion est au beau fixe car l'environnement n'agresse pas l'enfant. La communication entre le raisonnement et l'émotion est possible. L'enfant peut se raisonner et se rassurer si une contrariété mineure arrive ou s'il a été habitué à parler de ses émotions!



Même processus chez les ados : parfois déconcertant car les neurones du système limbique sont très actifs à cet âge! Et les adultes si pas assez entraînés à faire le lien.



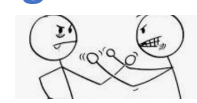
2. L'enfant est contrarié/en colère

Si l'enfant n'est pas habitué à trouver en lui des ressources raisonnées pour retrouver un état de plénitude, **le système limbique s'enflamme**. La communication entre le raisonnement et l'émotion **est impossible**. Le cerveau ne laisse passer que l'émotion et 3 réflexes archaïques :

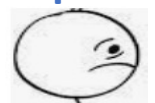
Fuite



Agression



Replis



Le réflexe de l'adulte: crier, gronder.... Car lui aussi est en colère et veut agresser. Ou bien il veut le faire raisonner (mais c'est impossible).



Une difficulté pour l'adulte : Inhiber, bloquer notre envie de réagir à la crise de l'enfant. Se forcer à un comportement de soin/ rassurer pour relancer le sentiment qui permettra la communication entre les deux parties du cerveau.

On peut donc envisager au sein des écoles plusieurs tiers lieux : tente de mise au calme, classe d'un collègue identifié, bureau du directeur, infirmerie, cour de récréation avec surveillance, salle Snoezelen...

On pourra différer notre intervention, passer la main à un collègue disponible pour ne pas amplifier la crise par nos propres réactions.

On pourra utiliser la Communication non violente : 4 temps :

- Observation objective
- Expressions des sentiments
- Trouver le besoin non satisfait
- Formuler une demande